

LA VIE DE L'ASSOCIATION...

» L'AAM en visite en Corse

Nous avons publié dans l'Arc en Ciel précédent (N°163) le déroulement de notre AG 2010 en Corse à Lucciana, proche de Bastia. A cette assemblée générale était associé un voyage touristique dans la partie nord de l'île de Beauté. Nous vous livrons ci-après le compte-rendu de ce voyage auquel ont participé une soixantaine de nos membres et accompagnants.

La légende veut que les Grecs aient baptisé cette île de la Méditerranée « Kallisté » : « la plus belle ».

Aujourd'hui, la Corse est connue sous le nom d'« île de beauté ».

Ses mille kilomètres de côtes et ses paysages époustouffants séduisent à coup sûr.

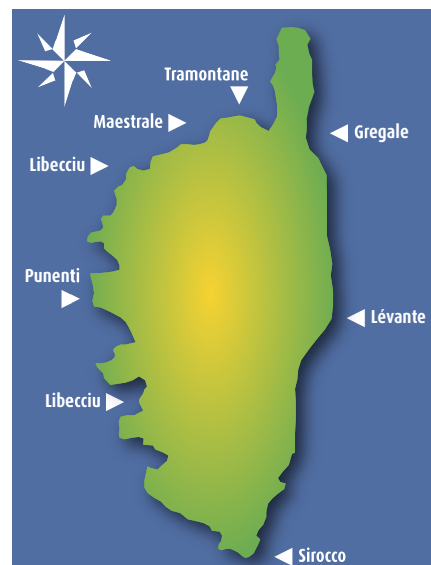
La Corse est une montagne dans la mer. Son altitude moyenne de 568 mètres en fait la plus élevée des îles de Méditerranée occidentale. De nombreux lacs et certaines vallées témoignent de l'existence passée de glaciers. Sa surface est d'environ 8 800 km², pour une longueur de 180 kilomètres du nord au sud, une largeur maximale de 82 kilomètres et une population d'environ 110 000 habitants.

Son climat est de type méditerranéen, souvent tempéré par l'altitude ; dans les régions montagneuses, gelées et brouillards sont fréquents. Le littoral, de température moyenne annuelle de 14,5 à 16,5 °C, est chaud et sec, avec des précipitations moyennes inférieures à 700 millimètres par an. Les montagnes sont, en revanche, abondamment arrosées car piégeant les vents porteurs

d'humidité. En conséquence, malgré sa position méridionale et un ensoleillement sans pareil, la Corse est une île verdoyante (d'ailleurs auparavant nommée aussi « l'île verte »).

De **nombreux vents** (ci-contre) balayent la Corse, particulièrement violents aux extrémités de l'île (Cap Corse, Bonifacio), mais aussi en Balagne, ce qui explique la présence ancienne de moulins et maintenant d'éoliennes. La Tramontane est un vent froid et sec du Nord, le Maestrale est sec et violent en été et apporte la pluie l'hiver, le Libecciu apporte chaleur et pluie aux versants exposés à l'ouest, pour être ensuite ressenti comme plus froid et sec à l'intérieur de l'île, le Sirocco, chargé de poussières du désert saharien, est sec et chaud ; et encore le Levante, le Grecale, ... Tous ces vents déterminent grandement le climat de l'île et, lors de la sécheresse estivale, favorisent malheureusement la propagation des incendies.

Quant à **l'histoire de la Corse**, elle est celle d'une île devenue française en 1769 qui, à toute époque, a occupé une position stratégique au sein de l'espace géopolitique méditerranéen. Objet de



convoitise des différentes puissances de Méditerranée, elle est longtemps demeurée dans les zones d'influence italo-toscane et carthaginoise, ce dont la langue corse est une vivante illustration. L'île a, toutefois, parallèlement, toujours conservé, grâce à son relatif isolement et à sa géographie accidentée, un fort particularisme. Lieu de refuge constant pour sa population, elle put développer – et maintenir – une culture très ancienne.

Le groupe AAM en Corse.



Ce sont, à la fois, cette magnificence de la nature et ces particularismes culturels que, grâce à l'organisation sans failles de ce voyage, nous avons découverts au cours de cette semaine d'octobre 2010.

Album du groupe AAM en Corse

Le jour 1

Mercredi 6 octobre

Chacun arrive qui, par avion, qui par bateau, ... à des heures diverses. Le minibus de l'hôtel effectue les différents transports. Un premier repas à base de crustacés et d'un filet de Saint Pierre nous est servi à l'hôtel. Après la photo de groupe rituelle à paraître dans *Corse-Matin*, l'après-midi sera studieuse pour les adhérents : vote et Assemblée Générale (compte-rendu dans *Arc en Ciel* n° 163 page 2). Le temps est clément ; les conjoint(e)s se dispersent, dans les chambres, autour de la piscine ou, pour certaines, à Bastia, par le petit train à voie unique et qui s'arrête, en rase campagne, sur un signe fait au conducteur !

Le soir, un apéritif de bienvenue proposant des amuse-bouches originaux, est suivi du dîner de gala. Le repas, typiquement corse, est composé de charcuteries variées et de gigot accompagné de haricots locaux, et agrémenté de mélodies traditionnelles polyphoniques présentées par un groupe de chanteurs sympathiques (Surghjenti), commentant et explicitant la culture de l'île par le biais des thèmes de leurs chants.



• **BASTIA**



Lucciana



mercredi 6 octobre 2010 - page 18

Les anciens de la météo

L'association des anciens de la météorologie se réunira pour son assemblée générale annuelle à Lucciana aujourd'hui. Soixante-dix participants venant de tout la métropole mais aussi des États-Unis et de l'île de la Réunion seront présents à l'hôtel "La Madrague". Le 8 octobre, une réunion est également prévue à l'université de Corte.

1

1/ Façade de notre hôtel "La Madrague à Lucciana"

2/ Article publié dans *Corse-Matin* le 7 octobre au lendemain de l'AG

3/ Annonce dans *Corse-Matin* de l'AG de l'AAM

2

3

Jour 2 - Jeudi 7 octobre

Le Cap Corse

Après un petit déjeuner copieux, nous découvrons notre gros car, Patrick, son chauffeur et Angélique, notre accompagnatrice. Après un contrôle de police inopiné, puis les encombrements de Bastia, nous nous engageons sur une route magnifique, toute en corniche. Sur le versant, le couvert végétal est essentiellement constitué de maquis et de pins Lariccio. Petites plages de sable, puis criques de galets, reflets sur la mer bleu marine, ... anciens villages de pêcheurs (tel Nonza ou Erbalounga avec leurs ruelles pavées que nous parcourons à pied – photo 1), reconvertis dans le tourisme ou le logement de cadres supérieurs. A noter, toutefois, que ces villas de luxe sont construites suivant les méthodes traditionnelles : murs de pierres posées et empilées à plat et toitures en lauzes de schistes bleutés.



Photo 1 - Erbalounga.

Sur la corniche ouest du retour, encore plus abrupte et sinueuse, nous admirons des paysages sauvages à couper le souffle, avec leurs petits villages perchés à flanc de coteau, pendant que notre chauffeur exerce son art de la manœuvre dans les multiples virages en épingles à cheveux. Tout au long de la journée, les tours génoises rondes se succèdent, implantées suffisamment proches les unes des autres pour permettre à une alerte aux pirates de faire le tour de l'île en une heure par le biais de fumées. Enfin, une descente vertigineuse nous a amenés à Saint Florent (photo 2), petit port coquet, puis dans une cave pour dégustation de vin local.



Photo 2 - Saint-Florent.



1

2

3

1/ Notre car, Patrick le chauffeur et Angélique notre accompagnatrice
2/ Tour carrée "Paoline"
3/ Tour Génoise





- 4/ Erbalunga vue générale (reproduction)
- 5/ Erbalunga : le port
- 6/ Cave domaine de Catarelli
- 7/ La citadelle de Saint-Florent
- 8/ Eglise de Nonza au milieu du village

Jour 3 – Vendredi 8 octobre

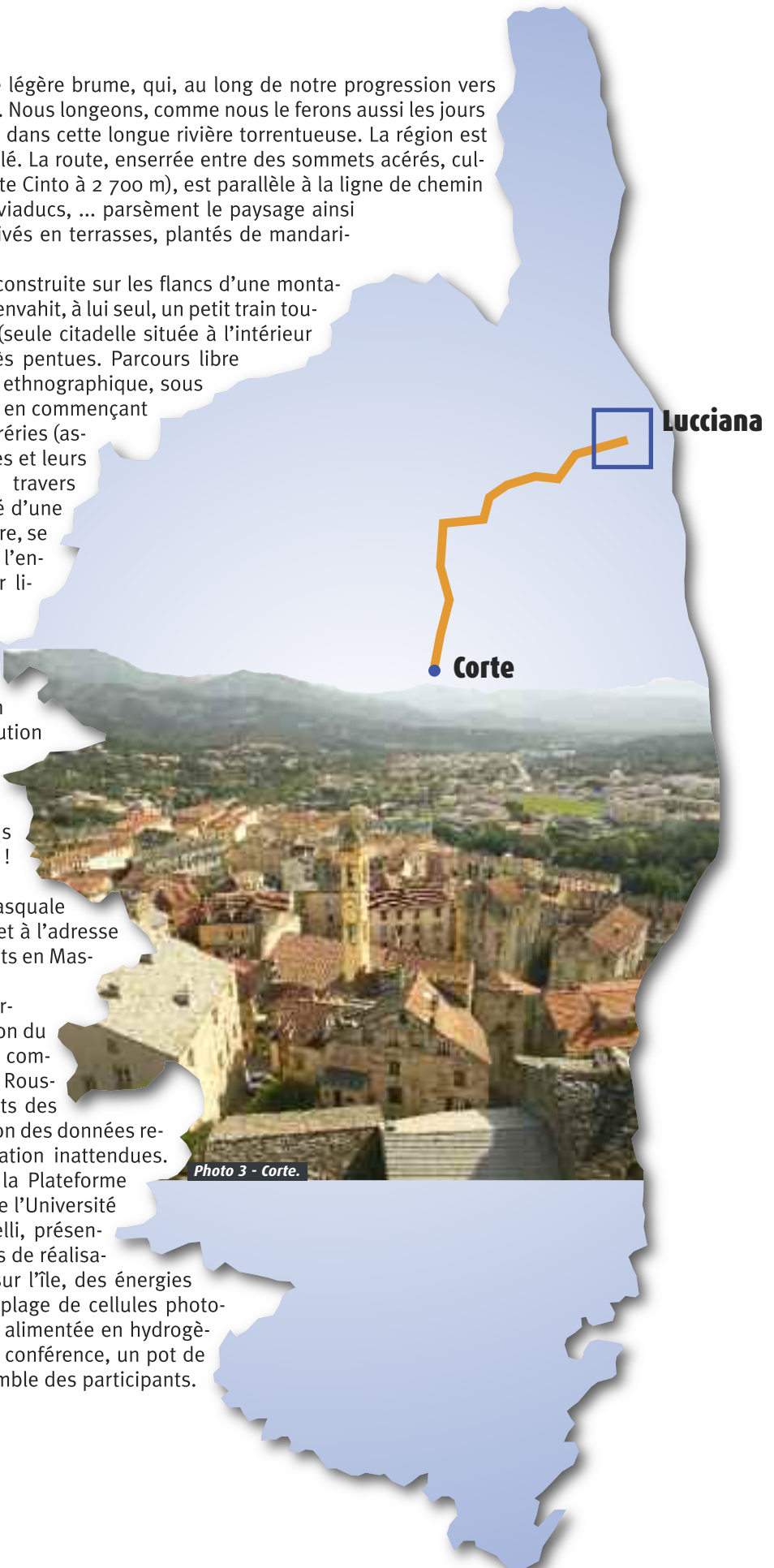
Le Centre et Corte

Nous partons, de bon matin, sous une légère brume, qui, au long de notre progression vers l'ouest, va se dissiper progressivement. Nous longeons, comme nous le ferons aussi les jours suivants, le Golo. Peu d'eau, toutefois, dans cette longue rivière torrentueuse. La région est sèche et de nombreuses zones ont brûlé. La route, enserrée entre des sommets acérés, culminant tous à 2 000 m environ (le Monte Cinto à 2 700 m), est parallèle à la ligne de chemin de fer à voie unique : ponts, tunnels, viaducs, ... parsèment le paysage ainsi que de nombreux lopins de terre, cultivés en terrasses, plantés de mandariniers ou de vignes.

Puis, c'est l'arrivée à Corte (photo 3), construite sur les flancs d'une montagne nue, à 930 m d'altitude. Le groupe envahit, à lui seul, un petit train touristique entier et monte à la citadelle (seule citadelle située à l'intérieur des terres) par des ruelles pavées très pentues. Parcours libre dans la citadelle, puis visite du musée ethnographique, sous la houlette d'une guide au franc parler, en commençant par l'exposition temporaire sur les confréries (associations pieuses de laïcs), leurs règles et leurs traditions profondément ancrées. Au travers des salles, Cécile nous retrace le passé d'une société vivant en symbiose avec la nature, se débrouillant sur la base du troc et de l'échange, organisée autour du calendrier liturgique et vouée à la Vierge Marie (dont la représentation est toujours accolée au drapeau). C'est aussi le culte à Pasquale Paoli, qui, dans chaque village, a sa rue ou sa place, en souvenir de sa rédaction de la constitution de la Corse démocratique entrée en vigueur en 1755 et qui aurait même inspiré celle des USA !

... Mais, un tel concentré d'informations ne peut se résumer en quelques lignes ! Déjeuner à l'auberge de la Restonica.

L'après-midi se passe à l'Université Pasquale Paoli (bien sûr), à l'initiative de l'AAM et à l'adresse de notre groupe mais aussi des étudiants en Master de développement durable. Ce sont d'abord deux passionnantes interventions de Jean Coiffier, sur "L'évolution du climat" et les leçons à en tirer sur les comportements humains, puis de Daniel Rousseau, sur "La reconstitution des climats des derniers siècles" et l'incroyable précision des données recueillies à partir de sources d'information inattendues. Ensuite, Philippe Poggi (Directeur de la Plateforme R&D Solaire et Stockage de l'Energie de l'Université de Corte) et son collègue, Marc Muselli, présentent un très intéressant projet, en cours de réalisation concrète, d'intégration massive, sur l'île, des énergies renouvelables (soleil et vent), par couplage de cellules photovoltaïques et d'une pile à combustible alimentée en hydrogène par électrolyse. Pour terminer cette conférence, un pot de l'amitié, offert par l'AAM, réunit l'ensemble des participants.





- | | |
|---|---|
| 1 | 2 |
| 3 | 4 |
| 5 | 6 |
| 7 | |
- 1/ La citadelle de Corte
 2/ Origine de la tête de Maure
 3/ Le petit train pour la montée au musée de la citadelle
 4/ Pasquale Paoli
 5/ Cécile notre guide au musée ethnographique
 6/ Interview de Jean-Jacques Vichery à l'occasion de la conférence
 7/ Annonce de la conférence et les intervenants : Jean Labrousse, Jean Coiffier, Daniel Rousseau et Philippe Poggi (de droite à gauche)

■ rencontre — La météo expliquée aux masters en développement durable

Dans le cadre de son séminaire annuel, l'association des anciens de la météorologie a organisé une journée de conférences à l'université de Corte. Des conférences portant sur le thème du climat de nos sociétés et de l'utilisation des données météorologiques dans le cadre des recherches en sciences humaines. Avec les étudiants en Master (développement durable) et les étudiants à participer à nos formations. Les ateliers de travail ont été organisés pour les étudiants des masters leur permettant de leur compte des données de climat de nos sociétés pour une meilleure compréhension de nos sociétés. Les ateliers de travail ont été organisés pour les étudiants des masters leur permettant de leur compte des données de climat de nos sociétés pour une meilleure compréhension de nos sociétés.



Jean-Jacques Vichery, président des anciens de la météorologie, a expliqué le rôle de son association.

UNIVERSITÉ DE CORTÉ
PASQUALE PAOLI

ANNUÉE 2014-2015
14 OCTOBRE 2014
14h30 - 17h30

conférence de 10 heures
à partir de 15€

Conférence

dans le cadre de
l'Assemblée générale
des anciens
météorologistes

"Le climat : enjeux et évolutions"
par Jean Coiffier

"Reconstitution du climat des derniers siècles"
par Daniel Rousseau

Jour 4 - samedi 9 octobre

La Balagne

Partant par notre route habituelle, nous faisons un arrêt à Ponto Nuovo, site historique de la défaite de P. Paoli en 1789, mais aussi de la signature de l'acte donnant à l'île, à la demande des Corses, son statut français. Depuis la route, nous pouvons ensuite observer de nombreuses cheminées d'usines de tanin, industrie abandonnée car source d'une importante déforestation. De nombreuses « palliagi », petites maisons de bergers, réalisées en pierres superposées, sont disséminées dans le paysage, puis, plus à l'ouest, des plantations d'oliviers (apport des génois, comme les plantations de châtaigniers que nous verrons le lendemain).



Photo 4 - Buste de P. Paoli.

C'est alors l'arrivée à l'île Rousse dont P. Paoli (photo 4) a fait ériger le port car l'endroit était, à l'époque, stratégique économiquement. Maintenant, la ville vit essentiellement du tourisme. Nous y faisons un petit tour à pied, en particulier au marché, pittoresque par ses vingt colonnes et ses produits locaux. Nous dirigeant ensuite vers Calvi par la route intérieure, nous pouvons admirer un magnifique panorama entre mer et montagne. Nous passons par le petit village montagnard de San Antonino (photos 5) où nous dégustons un jus de citron fraîchement pressé avant d'en escalader les étroites impasses desservant les maisonnettes de pierre juchées sur le relief. Le repas est pris « Chez Léon », un peu plus bas au village de Cateri.

A Calvi, sous un beau soleil et les cheveux au vent, nous montons au fort pour y découvrir une ville dans la ville avec des logements simples, une église et, depuis les hautes murailles, une mer toujours aussi bleue. La cité, avec ses petits immeubles rectilignes seulement ornés de balcons à l'espagnole et dont la majorité des façades tireraient profit de quelques coups de peinture, se tourne, elle, vers le port de plaisance ; ses rues piétonnes sont bordées d'une multitude de boutiques de souvenirs nichées dans chaque recoin.

Le retour nocturne vers l'hôtel permet d'apprécier la vision des petites lumières des villages dispersés dans la montagne environnante.



Photo 5 - Village de San Antonino.



Calvi Algajola l'île Rousse Lucciana



1

1/ Ponte Nuevo
2/ Plaque commémorant la période d'indépendance de la Corse : 1755-1768
3/ Déjeuner à Catéri
4/ Marché couvert Ile Rousse

2

3

4





5

5/ Village de Balagne en miniature

6/ Couvent de Corbara

6

7

7/ Un village en Balagne

8/ Calvi

8



Jour 5 - Dimanche 10 octobre**La Castagniccia**

Cette journée sera, à la fois, une plongée dans la Corse profonde et consacrée à la nature. Lors de la montée, après Morosaglia, village natal de P. Paoli, ce seront d'abord les troncs de chêne-liège, dont certains, les plus gros, ont été écorcés, et les nombreux chasseurs ; puis des châtaigniers commençant à revêtir leur costume flamboyant d'automne et chargés de châtaignes d'une grosseur impressionnante ! En revanche, de "cochongliers" noirs, nous n'avons pas vu : ces animaux, croisement cochon/sanglier, se nourrissent essentiellement de châtaignes et sont à l'origine de nombreuses charcuteries.

Mais la route est aussi bordée de nombreuses églises ou monastères, autant austères à l'extérieur que riches à l'intérieur, comme l'église baroque du XII^e siècle de Piédicroce, qui abrite, par ailleurs, le plus vieil orgue de l'île (Spinola 1617) classé monument historique, ou celle de La Porta, avec son clocher séparé (photo 6) et son intérieur chargé, curieux mélange de styles plus pittoresque qu'harmonieux.

Cette région, autrefois riche grâce aux Génois qui avaient imposé à chaque habitant la plantation de quatre arbres fruitiers, produit toujours de nombreux produits dérivés de la châtaigne (farine, confiture, gâteaux, ...) ainsi que de



Photo 6 - Eglise de La Porta.



Piédicroce •

la charcuterie séchée ou fumée, ingrédients qui ont constitué, pour notre plaisir, notre déjeuner dans le village de la Porta.

Il est d'ailleurs à noter à propos de gastronomie et de convivialité, combien nous avons apprécié, tant le fait de nous voir présenter, à chaque repas, un menu différent, que, au dîner à l'hôtel, proposer un plan de table qui a permis, au long des soirs, de faire progressivement connaissance avec l'ensemble des participants.

Puis, à partir de ce jour, les incertitudes de voyage dues aux grèves s'ajoutant aux obligations familiales et associatives de chacun, l'effectif du groupe va progressivement diminuer. Un bon nombre va cependant encore profiter, malgré la pluie qui s'est invitée, des deux jours restants, dans la cité romaine d'Aleria et, le lendemain, à Bastia.



1

2

3

1/ La chaire de l'église de Piédicroce et son riche décor coloré en stucc
2/ Eglise Saint-Pierre et Saint-Paul de Piédicroce avec son clocher carré
3/ Eglise de Piédicroce : le plus vieil orgue de Corse

4

5

6

8

7

9

4/ En Castagniccia

5/ Forêt de Châtaigniers

6/ Un repas bienvenu à La Porta

7/ Le pont de La Porta

8/ Sur une des routes de la Castagniccia

9/ Maison traditionnelle au toit de lauzes



Jour 6 - Lundi 11 octobre**Aleria**

Le temps est maussade : ciel gris et pluie. Notre accompagnatrice nous a préparé un exposé historique, remontant à « La Dame de Bonifacio », datant de 6500 ans avant J.-C., pour aboutir au rattachement de la Corse à la France, en 1769, en passant par l'occupation romaine pendant 7 siècles, les attaques barbaresques, les rivalités entre clans corses, le règne des Pisans pendant 2 siècles, la domination des Génois pendant 5 siècles, l'indépendance de la Corse grâce à P. Paoli qui a imposé le drapeau corse, avec la tête de Maure. A ce propos, parmi les diverses hypothèses sur l'origine de ce drapeau, Angélique préfère cette version : la tête de Maure représente un esclave mauresque, le bandeau qui couvrait auparavant ses yeux maintenant relevé, en signe de libération – allusion à l'esclavagisme du peuple corse qui s'est libéré.

Nous arrivons à Aleria, l'ancienne Alalia, cité antique témoin de l'implantation des Phocéens. Nous visitons le musée Jérôme Carcopino, installé dans le fort de



Photo 7 - Fort de Matra.

Matra (photo 7), construit par les Génois à la fin du XV^e siècle. Ce musée regroupe divers objets de bronze, de verre et de céramique, provenant de la nécropole pré-romaine. Nous regrettons que les vitrines mal éclairées ne nous permettent pas de bien voir ces vases, statuettes, bijoux et autres objets, parmi lesquels les pièces maîtresses sont incontestablement une tête de cheval et celle d'un chien. Nous nous promenons ensuite, avec des parapluies, au milieu des fouilles archéologiques du site d'Alalia. Nous pouvons y distinguer un grand forum, entouré des soubassements des principaux monuments de la ville romaine : temples, capitole, thermes, boutiques, habitations etc.. La matinée s'achève par un déjeuner apprécié, au restaurant de « l'Empereur », au cours duquel nous goûtons le « minatu », un fromage local, crémeux et très fort qui se déguste avec de la confiture de figes.

Patrick, notre chauffeur, nous a organisé, en début d'après-midi, une dégustation de produits corses à Folelli, « A casa corsa ». Là nous attendent charcuteries, gâteaux, fromages, miels, et confitures du cru. Nombreux sont ceux d'entre nous qui achètent de ces produits artisanaux.

La journée se termine sur le site paléo-chrétien de Mariana, proche

de l'hôtel, avec la cathédrale médiévale dite Canonica (photo 8). Toujours sous nos

parapluies, nous en parcourons les vestiges archéologiques, mais des bâches protectrices nous empêchent de voir les belles mosaïques et le baptistère dont parlent les prospectus... et la cathédrale de Santa-Maria Assunta du XII^e siècle. est fermée. Ses murs extérieurs permettent cependant d'en apprécier l'harmonie des proportions ainsi que le bas-relief surmontant son portail.



Photo 8 - Cathédrale Canonica.

**Lucciana****Aléria**

- 1/ Site archéologique d'Aléria
- 2/ Amphore
- 3/ Tête de chien
- 4/ Tête de cheval
- 5/ Entrée du musée



Pour les gourmands, deux recettes sucrées

Les Canistrelli

- 1 kg de farine
- 500 g de matière grasse (beurre ou margarine)
- 30 g de levure chimique.

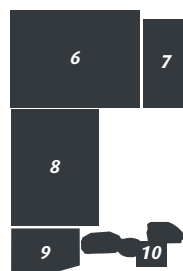
Malaxer le tout, puis ajouter l'arôme de son choix. Cuire 20 minutes au four à 180°C.

Le Fadione

- 500 g de « Brocciu »
- 4 œufs
- 150 g de sucre
- 1 orange.

Battre les œufs, ajouter le Brocciu, sucre et zestes d'oranges. Mélanger.

Verser dans un plat à tarte graissé. Enfourner 30 minutes, thermostat 5.



6/ Une des tables au restaurant de l'Empereur
7/ Miels de Corse
8/ Biscuits corse
9/ Le coin gourmand : charcuterie
10/ Plateau de charcuterie corse
Plateau de fromages corse
Et la farine de châtaigne...!



Photo 9 - Bastia.



Jour 7 - Mardi 12 octobre

Bastia

Le ciel est encore très chargé et il pleut. Pour la visite de Bastia, nous partons à pied de l'immense Place Saint-Nicolas, avec son joli kiosque à musique et ses hauts palmiers. Elle est la deuxième place en Europe pour sa grandeur, avec ses 300 m. de longueur. Nous prenons la rue Napoléon pour nous rendre à l'ancienne « bastille » génoise qui a donné son nom à la ville. La montée est rude. Nous arrivons au « Palais du gouverneur », à la belle façade de baroque rénovée, de couleur ocre jaune. Le musée qui s'y trouve est malheureusement fermé. Nous croisons dans la rue un cortège de manifestants contre la réforme des retraites. Les façades des vieux immeubles sont pour la plupart en très mauvais état, mais parfois un bâtiment rénové se détache en rose, ocre, jaune ou rouge au milieu d'une masse grise. Si un enterrement nous empêche d'entrer dans l'Eglise Saint-Jean-Baptiste du XVII^e siècle, nous pouvons, en revanche, visiter l'Eglise de la Sainte-Croix, avec son fameux Christ noir miraculeux, un crucifix trouvé au large de la ville par des marins bastiais en 1424.

Nous aboutissons, en descendant des marches, au bord des remparts surplombant le plan d'eau. La vue est magnifique (photo 9). Il ne pleut plus. L'Eglise Saint-Jean-Baptiste, avec ses deux fines tours semble veiller sur le Vieux Port. Afin de déjeuner sur les quais, de fruits de mer ou de poisson, nous nous séparons en deux groupes, les uns allant déjeuner chez « Huguette », où Jean Labrousse a retenu des places, et les autres, au restaurant « Mémé », recommandé par Angélique. Puis nous reprenons le car et nous nous arrêtons quelques instants au monument aux morts dédié aux victimes de l'effondrement de la tribune du stade de Furiani : des sortes de grandes dalles de pierre rondes sont empilées les unes sur les autres (il y en aurait autant que de victimes (18 morts et plus de 2300 blessés).

Les uns partent alors directement au port prendre leur bateau, les autres retournent à « La Madrague » récupérer leurs bagages, puis rejoindre le continent par avion ; tous sont ravis de leur séjour sur l'île de Beauté.

Un grand merci à ceux et celles qui l'ont organisé !



1

2

3

1/ A Bastia aussi le 12 octobre
2/ Ancien palais des gouverneurs ; entrée du musée
3/ En descendant vers le vieux port



BASTIA



Lucciana





4

4/ Sur le vieux port
5/ Kiosque à musique place Saint-Nicolas
6/ En bordure de la place Saint-Nicolas,
kiosque du sous-marin Casabianca,
kiosque classé monument historique
7/ Vue sur les ports
8/ Stade de Furiani :
monument en hommage aux victimes
de l'écroulement d'une tribune le 5 mai 1992

5

7

6

8

